

Valeurs

A C T U E L L E S

Zibaldone

de Giacomo Leopardi

Voici enfin, plus d'un siècle après son édition en Italie, cette œuvre à nulle autre pareille offerte aux lecteurs français : il est vrai que

z i b
a l d
o n e

nous n'avons rien perdu pour attendre, et que la réussite est à la hauteur du défi : les éditions Allia, qui ont déjà publié de nombreux textes courts de Leopardi

et des extraits de son grand œuvre, nous donnent aujourd'hui dans son intégralité ce *Zibaldone*, soit deux mille quatre cents pages traduites par un jeune philosophe, Bertrand Schefer, qui a l'âge de son auteur, lequel tint de dix-neuf à trente-quatre ans ce journal de son âme et de son esprit. Poète romantique, latiniste, helléniste, philologue de première force, Giacomo Leopardi (1798-1837) fit de

sa vie le martyre de la connaissance. Ce qu'on appelle un peu vite son nihilisme n'est peut-être rien d'autre que cette héroïque prise au sérieux de la faculté de penser et de l'art d'écrire. « *Il n'y a pas d'état sauvage dans la nature. Mais il y en a pour nous. Ce qui signifie que nous ne sommes pas ceux que nous devons être.* » Cet "état sauvage" est peut-être un regret poétique (« *J'entends par poétique un penchant pour la vertu, l'héroïsme, la magnanimité, etc. quand bien même n'est-il pas appliqué à la poésie mais seulement aux actes, aux désirs, aux passions...* »), car ce qui menace le poète, c'est le prosaïsme et la froideur : « *Celui qui éprouve les choses avec force grâce à un esprit vigoureusement poétique, ressent fortement et rapidement le néant et la méchanceté des hommes et des choses.* » *Zibaldone* est la preuve magnifique que rien ne menaçait moins Leopardi que le prosaïsme et la froideur. Ph. B.

Allia, 2396 pages, 40 €.

16 janvier 2004